

chant, soit en rivant, font éclater la corne; & avec cela les gros clous font plus fujets à enclouer, que les autres, surtout aux pieds où il y a peu de corne.

Aux fers des Chevaux de carosse, on employe des clous plus gros; à cause de la forme du pied, qui doit être naturellement plus grosse; mais ils doivent toujours être déliés de lame, à proportion de la grandeur & de l'épaisseur du fer.

La quatrième Règle, c'est d'employer les fers les plus légers, selon le pied & la taille du Cheval; parce que les fers trop pesans foulent les nerfs, lassent & fatiguent le Cheval, & font fujets à se détacher & à se perdre par le moindre heurt ou la moindre pierre qu'un Cheval rencontre.

Outre ces quatre Regles générales, il y en a encore de particulieres, & aussi essentielles à observer.

1^o. Il faut que le fer accompagne la rondeur du pied jusqu'auprès du talon, afin que le Cheval marche plus à son aise, & que les éponges ne débordent guères au talon; ce qui l'empêchera de forger en marchant, & de se déferrer.

2^o. Le fer doit porter justement sur la corne; car s'il portoit sur la sole, qui est une corne plus tendre, il feroit boiter le Cheval. C'est aussi pour cette raison, qu'il ne faut pas qu'il soit bordé par dedans, ni étampé trop gras, c'est-à-dire, les clous percés trop en dedans.

3^o. Il ne faut pas que les clous soient brochés plus haut les uns que les autres, mais également en rond, de peur que quelque clou étant trop élevé, ne serre la veine qui entoure le petit-pied.